XVIe RENDEZ-VOUS DE LA CRITIQUE

Faire parler les archives

Écritures de l'enquête familiale entre document et fiction

Porto, FLUP, ILC/APEF

APPEL À COMMUNICATIONS

Porto/Vila Nova de Gaia, 3-4 juin 2027

Depuis quelques années, la fiction narrative en langue française voit se multiplier des récits dans lesquels un objet (re)trouvé : photo(s), album-photo, correspondance épistolaire, carnet, archives, carte postale, maison, meuble, tiroir, objet, jouet, cadeau d'enfance, tatouage, *etc*., permet de déclencher une enquête sur la famille de l'écrivain(e) ou du / de la narrateur(trice).

En fait, ces récits se construisent bel et bien à partir du présent, mais sont motivés et interpelés par un manque, un silence, une faille qu'une trace matérielle vient interroger par le biais de l'enquête, cherchant par-là à restituer une histoire familiale incomplète et fragmentée, à recomposer un puzzle identitaire parcellaire.

Cette dynamique prolonge ce que la critique littéraire a décrit comme étant un « récit de filiation » (Viart, 1999, 2015 ; Viart & Vercier, 2005 ; Demanze, 2008), à savoir une écriture ascendante qui procède par collecte, hypothèses, documents et bribes de mémoire plutôt que par la transmission évidente et directe de cette même mémoire réelle ou symbolique, raison pour laquelle l'enquête y devient le véritable levier narratif, alors que la quête documentaire, le témoignage, la photographie, les archives et les objets-témoins que l'on cherche à faire parler, y entrent en tension avec l'imagination romanesque et les fragments mémoriels ou historiques, et y engage parfois un propos réparateur (Gefen, 2017).

Plusieurs titres de romans remarqués, voire primés par la critique, et par un vaste lectorat hétéroclite, illustrent la consistance de ce filon, que l'on ne saurait dissocier des sensibilités occidentales contemporaines, souvent marquées par des processus civilisationnels de déconstruction, mais en mal d'enracinement et de souci généalogique, ce qui explique le succès, dès sa parution, de *Vies minuscules* de Pierre Michon en 1984. Ce filon s'inscrirait-il aussi dans ce nouvel âge de

l’enquête sur lequel Laurent Demanze (2019) et Marie-Jeanne Zenetti (2019) se sont attardés.

Citons, pour exemples plus récents : *La Réparation* de Colombe Schneck (2012), *Max, en apparence* de Nathalie Skowronek (2013), *La Carte postale* d'Anne Berest (2021), *Les Presque Sœurs* de Cloé Korman (2022), *La Maison vide* de Laurent Mauvignier (2025) ou *Le Bel Obscur* de Caroline Lamarche (2025), entre autres, qui partagent un même geste initial : la découverte, la relecture ou la remontée d'un document matériel / d’une archive matérielle qui met en branle une enquête personnelle sous forme de recherche généalogique, de tentative de compréhension des complexités du passé familial ou l’interpellation de la découverte d’un secret de famille. Ces textes illustrent, selon des modalités narratives, certes, différentes, le désir de remonter vers des absences, ou d’exhumer matériellement ou symboliquement des aspects énigmatiques du passé à partir d’un élément indiciel concret, mais intrigant.

Cette 16e édition du Rendez-Vous de la Critique se propose, dès lors, d'examiner cette mouvance comme un fait littéraire à part entière, et non comme une simple thématique récurrente, ou mode fictionnelle passagère. Il s'agira d'interroger la manière dont l'objet-archive organise la forme même du récit (structure en enquête, alternance des temporalités, ekphrasis du document, doute herméneutique sur l'authenticité, considération des aspects ou objets lacunaires).

Aussi, se demandera-t-on ce que devient la fiction lorsqu’elle prend pour point de départ une preuve incomplète, une archive équivoque ou un objet silencieux. Comment l’écrivain(e) articule-t-il/elle la part de savoir et d’hypothèse, de document et de fiction, d’écriture et d’enquête ? Que signifie enquêter sur sa propre famille lorsqu’une histoire intime croise l’histoire collective, la guerre, l’exil, la shoah, les migrations, ou les violences politiques ? Dans quelle mesure l’archive (ré)active-t-elle une approche et un vécu postmémoriels pour les générations d’après le trauma et le drame historique collectif (Hirsch, 2012).

On pourra également s'intéresser aux dispositifs formels mobilisés dans ces textes : le traitement d'archives, l'usage des photographies, la relecture des échanges épistolaires ou le jeu testimonial dans sa choralité.

Ce **Rendez-Vous de la Critique** entend ainsi dresser un état des lieux critique et bibliographique de ce courant, en accueillant des communications portant sur des études critiques, théoriques, intermédiales ou des approches comparatistes.

Axes thématiques autour du *roman d'enquête et de filiation en langue française* :

- Statut narratif du document/de l'archive ;
- Enquête, filiation et secret de famille ;
- Enquête comme modalité/manifestation du *care*, d'une attention réparatrice ;
- « Vies minuscules » face à l'Histoire ;
- Frontières génériques hybrides (autofiction, récit, essai) ;
- Perspectives et études comparatistes ;
- Traductions et circulation éditoriale et commerciale ;
- Discours d'escorte critique et légitimation/reconnaissance littéraire.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication, **en français**, comprendront un **titre**, un **résumé** de 300 mots environ précisant l'axe retenu, ainsi qu'une **notice** bio-bibliographique de quelques lignes (rattachement institutionnel).

Délai de soumission : 31 mars 2027

Une **publication** est prévue sur évaluation scientifique préalable.

Dates : 3-4 juin 2027

Lieu : Salle âmbito Cultural ElCorteInglès (Porto-Vila Nova de Gaia)

Courriel pour la soumission et contact : rdvcritique16@gmail.com

Comité d'organisation :

José Domingues de Almeida

Maria de Fátima Outeirinho